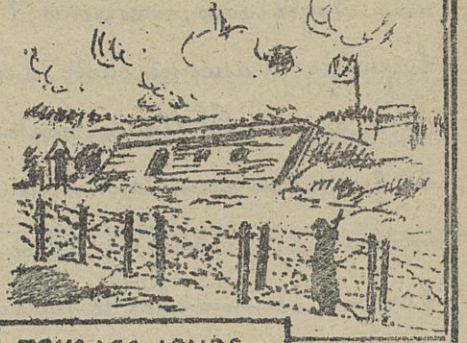




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

L.J. DELREZ. DEROUX. QUINTENS. VERBIST. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

DE L'HÉROÏSME

Internés, mes amis, je voudrais vous parler cette fois de l'héroïsme. Non pas que j'aie l'intention de vous faire une dissertation pédante, emmaillée de grands mots et par cela même ennuyeuse. Mais je veux, en cette circonstance, sacrifier à la déesse du moment et m'entretenir avec vous, en bon camarade, des mille faits dont la multiplication a fait dire justement que nous vivons à une époque héroïque. Aussi bien tout, autour de nous, respire l'héroïsme: les journaux sont remplis de récits épiques chantés, sous toutes les formes du lyrisme, par de nouveaux Homères; du haut de la tour d'ivoire où se réfugiait leur pensée austère, les écrivains les plus notoires sont descendus sur la terre et les relations enflammées qu'ils consacrent aux hauts-faits de nos soldats montrent que, eux aussi, sont en proie à l'admiration. Nos conversations elles-mêmes, ont pris un tour spécial où se reflète un état d'âme, bien particulière: l'atmosphère qui nous enveloppe n'est plus celle d'avant 1914.

Si les années qui furent celles d'avant la guerre nous apparaissent si lointaines, si distantes de nous, n'est-ce pas parce qu'elles s'écoulaient dans la quiétude et la tranquillité et forment contraste avec les journées sombres qui suivirent? Quel abîme nous sépare de cette époque où la Belgique, dans l'épanouissement de sa prospérité, voyait se développer, au soleil de la liberté son industrie, son commerce, sa richesse! Le bonheur, a dit quelqu'un ne suscite jamais l'héroïsme. Combien cet aphorisme est juste: celui dont la vie est une succession de jours heureux n'éprouve aucun besoin de manifester ce sentiment par quoi se révèle un

héros. Il n'a jamais vu le malheur s'asseoir à son foyer; ses entreprises se développent, ses desirs sont satisfaits, ses besoins sont assouvis, son foyer s'éclaire du rire de ses enfants. Cette quiétude, cet excès de bonheur crée en lui l'indifférence et d'un indifférent on n'a jamais fait un héros. Cet état d'âme, dont les traits s'accroissent ou s'atténuent si l'on considère la position sociale respective de chacun d'entre nous, était un peu celui de tous les Belges d'avant août, 1914.

Mais la violation de notre neutralité et l'invasion de notre pays par les armées d'une puissance qui oppose la force au droit provoqua chez les Belges, après une stupeur indignée, une résolution fière: résister. Derrière cette résolution pointait déjà l'héroïsme dont nos soldats allaient étonner le monde.

Ah! comment rester indifférents devant la dévastation systématique de nos villes et de nos villages, devant la destruction des trésors artistiques que nous aurions légués les siècles, devant le pillage de nos installations industrielles, devant la mort d'êtres chers capables de s'être trouvés sur le passage de l'ennemi.....

Les Belges versèrent des larmes amères, aussitôt tarées car, sur notre terre meurtrie, ce fut, après le désespoir, l'efflorescence spontanée de la vertu civique qui s'accompagna bientôt de tant de dévouements obscurs, d'abnégations sublimes, d'héroïsme....

Nos soldats bondissent sur la route de l'envahisseur. Tous ensemble ils se dressent pour défendre le coin de terre qui les a vus naître, où ils ont aimé et où sont ensevelis leurs morts, le pays où ils essayèrent leurs premiers pas et où ils balbutièrent leurs premières paroles, la patrie qui leur fut toujours

clément, la terre dont leurs regards conservent les paysages familiers. Ils sentent confusément qu'ils ne pourront plus vivre, si ces villes, ces prairies, ces bois, ces villages deviennent la proie de l'étranger. Ce sentiment décuple leur courage et le monde assiste à la lutte du pygmée contre le géant. Cette défense obstinée, qui force l'admiration de tous, se localise enfin sur l'Yser où, depuis octobre 1914, l'héroïsme de nos soldats se manifeste de toutes façons. C'est le brancardier qui, blessé, refuse de se faire panser et s'en va, sous la mitraille, relever ses frères. C'est le soldat qui insouciant du danger prodigue des consolations à un ami qui agonise.... C'est l'officier qui s'expose, pour l'exemple.... C'est le ketje de Bruxelles qui meurt en lançant à l'adversaire un suprême sarcasme, ce sont ces soldats anonymes qui, conscients de leur sacrifice, vont à la mort en chantant un vieux air populaire....

Mais l'exemple de nos défenseurs exalte tous les courages et, dans la patrie envahie, leur héroïsme trouve une répercussion dans le cœur de nos populations opprimées. C'est alors que l'on voit le bourgeois Max opposer aux vexations de l'ennemi les protestations indignées que lui dicte son cœur de patriote; c'est le bâtonnier Théodor qui, lui aussi, refuse de se plier à toute parodie de justice; c'est la petite dactylographe qui oppose à ses juges improvisés la fermeté de son sourire; c'est la servante qui aide les fils de son maître à franchir la frontière, c'est la multitude de nos pères, de nos femmes, de nos enfants qui malgré des perspectives de mort, de prison, de déportation refusent de se courber sous la menace de l'envahisseur. C'est toute la Belgique héroïque, enfin....

... Soyez-vous, mes amis, l'héroïsme est l'apanage d'aucune caste, d'aucune catégorie sociale. Il fleurit partout, il embellit les palais comme il illumine l'humble maison du prolétaire. Il se révèle chez l'artisan comme chez le patricien, chez le riche comme chez le pauvre.

Pour nous internés, c'est un peu ce sentiment qui nous fait supporter la vie insipide et déprimante du camp d'internement, loin de nos femmes et de nos enfants. Il a sa source dans le cœur de tous les Belges : les épreuves de notre chère patrie, de notre Belgique martyre, l'ont fait apparaître dans tout son éclat.

L'héroïsme s'enfante dans la douleur....
E.H.

CONFERENCE MILITAIRE

LE CONGO BELGE. par le lieutenant Lestaeghe.

Depuis les explorations de Stanley en 1876, les ténèbres qui enveloppaient le centre de l'Afrique s'étaient dissipées et le Congo était apparu comme un pays d'avenir. La conférence de Berlin qui érigea le Congo en état indépendant en 1885, désigna Léopold II, roi des Belges, comme souverain du nouvel état. En 1908, ce dernier se désista de ses droits en faveur de la Belgique et le Congo devint colonie belge.

Au moment où Stanley accomplit son voyage mémorable, il évalua la population du Congo à 30 millions d'habitants ; à l'heure actuelle, par suite des ravages provoqués par la maladie du sommeil, la population est tombée à environ 15 millions.

Le Bas-Congo, peu peuplé, n'est habité que par une race dégénérée ; par suite des razzias effectuées par les marchands d'esclaves au temps où ces pratiques existaient. Dans le Haut-Congo, au contraire, la race est plus forte et plus belle ; les noirs de ces contrées font montre d'une certaine intelligence.

Le climat du Congo est varié : s'il est malsain dans le Bas-Congo, il s'améliore dans le Haut-Congo où l'Européen s'acclimate parfaitement. Le Katanga jouit d'un climat particulièrement favorable.

Le nègre est, en général, indolent. Sa nourriture est peu variée : banane, patate douce, farine de manioc pétrie en forme de gâteau. Il est très frand de vin de palme qu'il recueille en pratiquant une incision à la naissance des feuilles du palmier.

Avec un dévouement à toute épreuve en se livrant opiniâtre, les Belges s'efforcèrent de faire du Congo une colonie prospère. Déjà, ils recueillent le fruit de leurs efforts : les chemins de fer qui ont été construits (chemins de fer des Cataractes, etc) facilitent les transactions ; des bateaux de 20 à 500 tonnes sillonnent le Congo et ses affluents ; des comptoirs ont été installés, des écoles érigées, en un mot le Congo est devenu une colonie dont les Belges ont le droit d'être fiers.

Au cours de sa conférence, le lieutenant Lestaeghe a décrit le Congo au point de vue géographique, physique, géologique, ethnique commerciale, mais il ne nous est pas possible de le suivre dans ses développements. Mentionnons toutefois que les axes caractéristiques que le conférencier a fait projeter sur l'écran ont donné aux auditeurs une juste idée de la vie congolaise, sous tous ses aspects.

Cette conférence très instructive a recueilli un grand succès
E.H.

LE CHARRON DU BORINAGE (AOUT 1914)

Les Allemands traversèrent Thiny, en enfonçant portes et fenêtres à coups de hache pour jeter dans les maisons les pastilles incendiaires et manoeuvrer leurs seringues à pétrole. Quelques otages pris au hasard, hommes, femmes et enfants, marchaient devant la troupe, dans la rue où se propageaient les flammes et la fumée. Les Anglais reculaient méthodiquement, canardant la horde qui laissait derrière elle une traînée de cadavres. Ils ne quittèrent la Grande Place de Mons que lorsque les Prussiens étaient déjà entrés dans la ville par la porte de Bruxelles.

Au milieu de la rue de Berlaumont, des fusils accueillirent les soldats du kaiser ; ils se jetèrent précipitamment dans l'encignure des portes et dans les ruelles latérales ; leurs redoutables adversaires, qui avaient barré la route d'Byon, à l'affût derrière les arbres de l'avenue, les tiraient comme des lapins. Les Allemands se penchèrent sur quelques otages qui furent fusillés au Crou, Oudart, et sur une demi-douzaine de maisons qui ils firent flamber. Puis le train passa, toujours harcelé par la mitraille d'une poignée d'Anglais qui luttaient avec une vaillance que l'histoire comparera à celle des Dix

mille, immortalisée par Xénophon.

Après avoir fait payer chèrement à l'ennemi la possession du mont Panisel, les troupes de French se replièrent vers Byon et le Borinage. Dans une baugade que nous citerons après la délivrance, un charbon, dont nous dirons le nom plus tard, vit entrer chez lui deux Anglais portant un camarade blessé grièvement, qu'on installa dans le lit préparé à la hâte.

Mais quand les soldats voulurent sortir pour rallier leur peloton, les Allemands envahirent la rue ; ils rentrèrent précipitamment en s'écriant : " Nous allons travailler par les fenêtres, donnez-nous des matelas ! "

Ils voulaient monter à l'étage pour tirer jusqu'à épuisement des munitions, mais l'artisan les retint.

— Ce que vous allez faire est inutile ; vos camarades sont déjà loin ; vous vous ferez tuer assez inutilement et vous nous ferez tuer, massacrer ou brûler par la même occasion. Il vaudrait mieux vous cacher jusqu'à ce que la trambe passe, il vous soit possible de fuir.

On discutait quelques instants, mais les deux soldats finirent par se ranger à l'avis de l'ouvrier.

— Tenez par ici, j'ai votre affaire.

Il les fit passer par la guérite d'un vieux four perdu dans le coin de son atelier, dissimula adroitement la voie, lorsqu'il entendit sa porte résonner sous les coups de crosse, les Allemands étaient là. Il s'empresse de leur ouvrir.

— Que voulez-vous, Messieurs !

Un jeune officier, qui brandissait nerveusement son revolver, lui cria d'un air furieux et menaçant :

— Il y a des Anglais ici !

— Pardou, pardou, répliqua aussitôt le charbon, il y a un Anglais, et il n'est pas en fort bon état, ainsi que vous pouvez vous en assurer.

— Toir, hurla l'officier.

On lui montra le malheureux qui agonisait, mais il ne s'y trompa point.

— Il y en a d'autres, hurla-t-il, le visage congestionné.

— Non, dit le charbon, il n'y en a pas d'autres.

— Il n'est pas venu ici tout seul, cet éclopé-là, objecta le lieutenant.

— En effet, mais ceux qui l'ont amené sont repartis.

— Nous allons voir.

Quelques ordres, cris de bête féroce plutôt que paroles humaines, retentirent. Les soldats firent sortir le charbon, sa femme et ses enfants et les alignèrent sur le trottoir, contre la façade de leur demeure.

— Il est encore temps de dire s'il y a des Anglais dans la maison, reprit le lieutenant.

Si vous persistez à dire que non et qu'on en trouve, femme et enfants seront fusillés ainsi que vous, pour finir ; vous avez bien compris ?

— Oui, monsieur.

— Eh bien ! y a-t-il des Anglais dans votre maison ?

Le charbon, devant la terrible menace suspendue sur ce qu'il avait de plus cher, n'hésita pas une seconde.

— Je vous ai déjà dit qu'il n'y avait pas d'autre Anglais chez moi que le blessé. Il n'y a pas d'Anglais.

Il prononça ces mots posément, ses yeux dans les yeux bleu pâle et cruels du Prussien. Sa femme et les enfants n'avaient pas bronché.

— Alors on va fouiller la maison.

Et tandis que quatre fantassins, l'arme prête, gardaient les malheureux, l'habitation fut retournée de fond en comble.

Un artisan qui portait haut en lui le sentiment de l'honneur avait fait le sacrifice le plus terrible, qui puisse être demandé à un homme; sa femme bien qu'elle fut témoinnée jusque dans ses entrailles, l'avait accepté sans qu'un muscle de son visage eût tressailli. Si les Anglais étaient découverts, les balles trouveraient la chair rose des innocents du drame.

Héros antiques, martyrs de la foi jurée, nobles victimes du dessein, personne de vous ne dépassa en sublimité ce charbon borain et son humble compagne.

Il est des minutes qui contiennent toute une vie et où saignent tous les achems, toutes les détresses. Celles-ci résument en leur course brève, et cependant interminable, le sacrifice d'une nation entière qui mit l'honneur au-dessus de tout.

Cette histoire vraie finit bien. Les Allemands moins subtils que le charbon, ne découvrirent pas la cachette des Anglais et s'éloignèrent.

— Eh, les amis! s'écria le charbon quand il fut certain que le danger avait disparu, nous allons boire une choppe; on l'a bien gagnée!

Maurice des Embiaux

MAGASIN "DE DOM"

VARKENSMARKT

Le plus grand magasin de confectious pour hommes et enfants
Prix défiant toute concurrence

L'EXPOSITION D'ARNHEM

Du 15 au 22 août, il y eut, à Arnheim, exposition des objets fabriqués par les internés de tous les camps, et par leurs femmes. Grêves un peu tard, les pensionnaires du camp de Zeist durent improviser leur participation; elle n'en fut pas moins brillante.

L'École du Travail avait envoyé de nombreux cahiers et travaux d'élèves, les artisans avaient exposé de superbes objets qui surprirent, par leur fini, des internés d'autres camps. Ses journaux se sont assez étendus sur les mérites de cette exposition pour qu'il nous faille y revenir; remarquons cependant certains détails négligés, et par cause, par nos grands confrères; détails qui ont leur place ici.

Les délégués des camps, exposants et vendeurs, les musiciens qui devaient égayer les matinées, les soirées organisées à cette occasion, logeaient... je vous le donne en cent, je vous le donne en mille... Vous ne devinez jamais... à

l'Asile de nuit. Prosaiquement, chaque soir ils dirigeaient leurs pas fatigués vers l'Ornigo de la ville, passaient le seuil de cet antre, sans l'œil protecteur des sergots.

Un autre détail qui en dit long sur la confiance témoignée à l'esprit débrouillard des internés. A leur arrivée à Arnheim, les exposants de Zeist ignoraient jusqu'au nom du local où ils allaient exhiber leurs œuvres; les affiches, apposées sur la ville, devaient les renseigner.

EXPOSITION DE ZANDVOORT

Deux jours après l'exposition d'Arnheim suivrait celle de Zandvoort, organisée à la seule intention des internés de Zeist.

Les grands journaux ont chanté ses éloges, ils ont redit à qui nous étions redevables de ces merveilleux objets, ne les répétons pas.

Le zèle, le dévouement des organisateurs fut largement récompensé: le succès couronna tous les efforts. Ses visiteurs de l'exposition furent nombreux, les acheteurs aussi. Les matinées, concerts, les soirées organisées par la symphonie, l'harmonie du camp I, direction Crochet; la troupe des Variétés, remportèrent tour à tour d'encourageants succès. Nous avons eu le plaisir d'entendre M. M. Amelinkx, chanteur de genre, Dehouwe, ténor léger - Kimpfe, accordéoniste, Nagels humoriste flamand; Mery le fin diseur, et Pulings, comique militaire. Signalons surtout le talent de M. Mery, le chanteur si populaire au camp de Zeist, qui il fut rappelé à maintes reprises.

Nous avons eu en outre une démonstration de Jiv-Jiton, une exhibition de M. Pjehma, jongleur et des acrobates: Che-Alphonchar's.

Faut-il dire que les internés s'en revinrent contents des quelques heures, des quelques jours passés au milieu d'un public, d'un entourage bienveillant. Faut-il dire que leurs remerciements s'en vont à Monsieur le 1^{er} lieutenant van Stockum, l'organisateur de la Fancy Fair, à M. le sous-lieutenant Samers, son aide dévoué, à M. M. les membres du Comité de Zandvoort, pour leur aimable accueil, à tous les expo-

sants pour le zèle, l'empressement qui ils ont mis à répondre à l'appel du Comité

L. J. D.

AMON NOS AUTES

La réunion de lundi débuta par une conférence de M. le Lieutenant Cambron sur l'histoire et la destinée des peuples, l'histoire de l'espèce humaine. Cette causerie a beaucoup intéressé l'auditoire liégeois, toujours profondément touché de tout ce que l'on veut bien faire pour lui.

Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre M. M. Garidant, Saboulle, Engels, Beekman, Inuionon, Cuyus, Thomas, Nicolay, Hautby et l'impayable duo Benet-Loriot qui ne comptent plus leurs succès. A cette séance assistaient M. le Commandant Toncelet, M. M. les lieutenants Dumont, Touchure et Cambron.

L. J. D.

CERCLE BRABANÇON

SOIRÉE DU 22-8-16. Ses meilleurs éléments étant absents le cercle ne sut donner son programme accoutumé; cependant la soirée fut passablement bonne.

Au programme figuraient M. M. Inuionon, Sonneville, Dupont, Meys, Thomas, Engels, Van Outryne, Kierset et Cheysbrecht, comme chanteurs. Signalons comme variétés M. Kammig, jongleur comique et "Che tihée brothers" équilibristes qui remportèrent un succès bien mérité. L'arrivée inattendue de M. Nagels mit le public en délire, il recueillit une bonne part des succès de cette soirée. Très prochainement les cercles dramatiques français et flamand commenceront leurs représentations

C. H.

LES INFANTS DES CHEONCO CLOTIERS ET DU PAYS NOIR

Le 17 août marquera dans les fastes de la vaillante société wallonne. Sa soirée était attendue des Montois avec une impatience fébrile... Et bien avant l'ouverture des portes, ils se pressaient frondeurs, cambérants, dans l'attente du chef d'œuvre... Le grand mot, durer... sans? Ma foi, je confesse que cette

qualification heurtera la modestie des auteurs d'autant que ceux-ci soldats internés au camp de Zeist n'ont voulu écrire en collaboration qu'une pièce sans prétention.

Mais, "L'Arrami x' trouvé" est une évocation si parfaite de la vie populaire montoise, le langage qui on y parle est tellement celui que l'on entend autour de soi dans la bonne ville du Dandou, l'atmosphère qui se déroule toutes les scènes est si bien celle qui flotte autour du "Cathou" que les spectateurs se sont eux transportés, par un coup de baguette magique, dans un de ces bons cabarets montois, un jour de Simeçon. Oh! le délicieux cabaret et, pour beaucoup de spectateurs, il symbolise bien le com de terre où ils vécurent, ce pays de Mons où rayonne et respire l'esprit wallon où, dans l'air, flotte toujours un bruit de chansons....

Les amours de Labelle et de Chiquette racontés d'une façon volontairement naïve, les réflexions un peu lestes - le wallon dans ses mots brave l'honnêteté, n'est ce pas? - mais marquées au coin du bon sens, de tous ces personnages qui se rencontrent au cabaret Custin évoquent tant de souvenirs....

Le mieux que l'on peut dire, c'est que les auteurs ont transporté la vie à la scène et que la pièce, encore que dépourvue de toute prétention, est une œuvre parfaite.

Je n'ai que des éloges à adresser à M^{lles} Petaille et Leroy, à M^l Chevalier, Bris-montier, Carpentier, Dussart, Sakoye, Malengrean et Serat qui ont rempli leur rôle avec le talent et la conscience de véritables artistes. Les spectateurs leur ont rendu un juste hommage par des applaudissements enthousiastes. Au nom des infants du Pays noir, je leur demande: "à quand la seconde représentation"?

Avant la représentation la plupart de ces acteurs s'étaient produits sur la scène en tant qu'artistes de chant. Ils recueillirent, en cette circonstance, ainsi que M^ll Purignieux et D...., une moisson de bravos.

M^l le commandant Delamoy, Capitaines Pauvoie et Ballenghien ainsi que les lieutenants Flament, Sandure, Rock, Monvet, Godwin assisteront à cette belle soirée.

E.H.

NOUVEAU LIFE MOTION PHOTOGRAPHE NOUVEAU

PHOTOS MOBILES VIVANTES

LANGESTRAAT 105

voyez étalage vous serez étonnés

INVENTEURS: TENSENTHAL AND SONS CHICAGO

L'ÉDUCATION PHYSIQUE

"Audaces fortuna juvat" a dit Virgile. Cette vérité ne peut être proférée que par un homme fort, car, celui dont la résistance physique est nulle n'est pas sûr de ses moyens et, s'il est audacieux, son audace sera singulièrement tempérée par sa débilité. Mais l'homme qui a judicieusement cultivé ses facultés physiques et qui a entretenu ses muscles dans un état d'entraînement rationnel, celui-là se rit des difficultés semées sur la route de la vie. Son intelligence, se combinant avec sa résistance physique, lui permet toutes les espérances.

Bien rares sont ceux qui, à l'heure actuelle, ne pratiquent pas les sports. Le père soucieux de la santé de ses enfants, le chef de famille qui veut voir sa race perpétuée par des fils vigoureux et sains, exige de ceux-ci qu'ils s'adonnent à la gymnastique.

Pour faire de ses enfants des hommes forts, il surveillera rigoureusement leur éducation physique, conjointement avec le développement de leurs facultés intellectuelles. Par une pratique rationnelle et méthodique, il assistera au développement progressif de leurs muscles. Pour obtenir ce résultat, il donnera à ses enfants l'exemple et tout en les voyant croître en beauté et en force, il conservera lui-même, jusqu'à un âge avancé, une grande résistance physique et l'élasticité complète de ses muscles.

Ces considérations seront développées dans une conférence que viendra donner M^l le Commandant Comte de Ribaucourt, Vendredi 1^{er} septembre, à 5 1/2 h. au théâtre du camp IV.

E.H.

SPORT

TURN CLUB "EN AVANT"

Le 31 Août, il y aura de grandes festivités organisées par le "Turn Club" "En Avant" de Zeist avec la coopération

du Turn Club "Les Amis réunis" d'Hardewijk, du Football Club, du Cercle d'Éscrime de Zeist et de plusieurs corps de musique du camp, à l'occasion de l'anniversaire de Sa Majesté Wilhelmine, Reine de Hollande.

Ces festivités commenceront le matin à 10 h. et l'après-dîner à 1.15 h.

Le Comité.

ENVOIS D'ARGENT AU FRONT. Le Bureau des Renseignements pour les Réfugiés Belges, 17 Lange Voorhout à La Haye, porte à la connaissance des Intéressés qu'il se charge de la transmission d'argent aux soldats Belges se trouvant en France ou en Belgique non occupée.

Ces envois doivent être faits en billets de la Banque nationale de Belgique.

Ces sommes seront remises aux intéressés en argent français, sans perte et ce à concurrence d'un maximum de fr 200 par mois, pour ceux d'entre eux qui se trouvent en France dans les dépôts, centres d'instruction, etc etc, et en argent belge, quel que soit le montant pour ceux qui se trouvent au front.

Le Bureau de Renseignements n'assume aucune autre responsabilité du chef de ces expéditions que celles qui résultent des risques de tout genre du transport de La Haye au Havre.

Il est prélevé à titre d'intervention dans les frais 50 cent par 100 fr expédiés.

Le Bureau se charge, dans les mêmes conditions, de l'envoi de sommes ne dépassant pas 1000 fr. par mois, aux Belges réfugiés en France. Toutefois, contrairement à ce qui est dit ci-dessus pour les militaires ces sommes ne seront remises aux réfugiés qu'en argent belge.

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Dimanche 27. Théâtre flamand. 6 heures De Koopman van Antwerpen, drame en 6 actes

Théâtre français. 5 1/2 h. Le Vieux Marcheur.

Lundi 28. Théâtre flamand 6 1/2 Antwerpse Kring. Théâtre français 6 Remon Aman nos Antes.

Mardi 29. Théâtre flamand Brabantische Kring.

Théâtre français 6 1/2 h. Panache Gendarme, vaudeville.

Mercredi 30. Théâtre flamand 6 1/2 h. Eederavond. Conférence par le lieutenant Estroghe: Le Couso Belge.

Jeudi 31. Théâtre flamand 6 h. De Koopman van Antwerpen. Théâtre français 6 h. Remon Cheana Clotiers.

Vendredi. Théâtre flamand 6 h. Conférence Militaire par le commandant Comte de Ribaucourt: sujet: Éducation physique.

Th français. Sous l'épaulette drame en 6 actes.

Samedi. Th flamand. Vlaamsche Hudekring.

PHOTOGRAPHIE L.B.J. SERRE

Opérateur de la Maison BUYLE DE BRUXELLES
Travaux divers et artistiques. Personnel belge et interne
CAMP I UTRECHTSHEWEG 48 AMERSFOORT TÉLÉPH. INTERC. 371
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNE

PÂTISSERIE - BELGE

C.A. STOOVÉ

UTRECHTSCHESTRAAT 24
TÉLÉPH. 250.
GATEAUX-MOKA ET PLUM-CAKE

CONFECTIONS POUR HOMMES

MANTEAUX POUR DAMES

PRIX RÉDUITS

P. E. RINTEL

MARCHE-AUX-PORCS 2-4.

A. DEVRIES

LANGESTRAAT 26. TEL. INTERC 117

Vente et achat d'or, argent, mon-
tres (horloges) Étagères d'argent.
Réparations soignées - Prix
avantageux

MAISON RECOMMANDÉE

M. A. KLEIN

LANGESTRAAT 7
LIBRAIRIE
ARTICLES DE DESSIN. BLOCS-NOTES

TABACS-CIGARES

G. BOEKENOOGEN

RUE LONGUE non loin du MARCHE AUX PORCS

MAGASIN DE MODES

"DE VLIJT"

LANGESTRAAT 49

LIBRAIRIE

G. G. VEENENDAAL

LANGESTRAAT 33

LA MEILLEURE ADRESSE POUR

ARTICLES DE MENAGE ET
ARTICLES DE LUXE

G. J. VAN LENT

KAMPERBINNENPOORT 2

Maison spécialement recommandée pour
Cigares pipes en bois, ambre et
Tabac fort Tabacs et cigarettas
Belges - Articles pour fumeurs

Articles pour couturiers et tailleurs
Stoffes de soie Corsets
Fils et Rubans

VISITEZ LE

AMERSFOORTSCHE MELKSALON
Pension bourgeoise
LANGESTRAAT 99
AMERSFOORT
Billard
de
1^{re} marque
SPECIALITÉ
DE CRÈME A LA GLACE

H. ELZENAAR

Articles de Bureau. Vente de Papier
et de Livres etc.

SPECIALITES Articles de dessin
timbres pour
collectionneurs

Grand assortiment en magasin
LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT

TABACS-CIGARES

A. VAN VREUMINGEN

LANGESTRAAT 52 TEL 261

DEPOT DU "HOLLSPoor"

Papier à cigarettas Zig-Zag

Cigarettes Maryland

Demandez "Les Paris" cigarettes fab-

riquées par les Internes Belges

ÉVITEZ LES GROSSES

REPARATIONS EN ACHETANT

UNE BICYCLETTE FONGERS

ADRESSE UNIQUE

A M DEN HEIJER

LANGESTRAAT 94

RÉPARATIONS DE TOUTES MARQUES

VOYEZ ÉTAGAGE

MAISON RECOMMANDÉE POUR CHAUSSURES SOLIDES

KROES FRÈRES

LANGESTRAAT 84 TELEP. 351

PRIX MODÉRÉS

MAISON ANTONIO AGUILAR

LANGESTRAAT 108

PORTO } en verre
VERMOUTH } et
BORDEAUX } en bouteille
CIGARES } CIGARETTES

KINO-FOTO

MAISON UNIQUE

LANGESTRAAT 24 AMERSFOORT

6 VISITE-FOTO'S À 25 CENT

12 BUSTE-FOTO'S À 25 CENT

TOUS LES BELGES

VONT AU

CAFÉ BELGE

UTRECHTSCHESTRAAT 32

Bouillons Beefsteak Omelettes

Pommes frites etc.

CONSOMMATIONS DE CHOIX

P. DE ZWART

DROGUISTE

LANGESTRAAT 94

La meilleure adresse pour
vos articles de toilette

M. R. N. OOSTERVEEN

LANGESTRAAT 46

ARNEMSCHESTRAAT 11

DENRÉES COLONIALES

COMESTIBLES-VINS

JOH. BOTTINGA

CHAUSSURES

LANGESTRAAT 32 TELÉP. 59

ARTICLES DE SPORT

BAS CHAUSSETTES ETC

BOTTINES POUR FOOTBALL

BOTTINES AMÉRICAINES

CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

TOUS LES JOURS DE 6 À 11 H.

CONCERT SYMPHONIQUE

DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 À 5 H.

CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX

BUFFET FROID

ENTRÉE LIBRE

BELGICA

COMPTOIR BELGE pour la vente d'objets
patriotiques

5 PAPESTRAAT LA HAYE

Articles de Papeterie (Grand choix de pa-
pier à lettres cartes postales, etc...) de Bijouterie

Articles pour fumeurs, objets en Porcelaine
émaillée etc... de tout soit avec portrait

du Roi Albert soit avec sujets allégo-
riques et inscriptions diverses.

Spécialités Pipes avec drapeaux Belges
ou drapeaux des alliés et inscriptions diverses

LIBRAIRIE

VALKHOFF

1 UTRECHTSCHESTRAAT

Spécialité d'articles pour

dessinateurs

Grand choix de papier

MAGASIN DE CIGARES

JACOBS LANGESTRAAT 91

DEMANDEZ :

Modjo
Kalburga
Corona

Expédie au front
sans frais

Cigares Cigarettes tabac

ON PARLE FRANÇAIS

C.H. VAN DOORN

UTRECHTSCHESTRAAT 42 TELÉP. INTERC 219

Chaussures de fatigue et de luxe. Articles de sport.
Grand stock de Foot-Ball et chaussures pour foot-ball

H. BEURSKENS

UTRECHTSCHESTRAAT 12

Chapeaux et casquettes chemises
colo en toile, en papier et en caoutchouc
Manchettes, cravates, bretelles, gants
chaussettes, planelles et tricot, etc etc
On parle français

TEL. 244.

F.H. VAN HENSBERGEN

UTRECHTSCHESTRAAT 38

UNION HORLOGÈRE

Maison recommandée pour répara-
tions. Travail soigné et recommandé
Montres, bracelets, spéciales pour militaires.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

Rasoirs, Tondeuses, Brosses
Articles de toilette

J. BOSHUIZEN

KROMMESTRAAT 44

PERSONNEL BELGE

ON PARLE FRANÇAIS

PÂTISSERIE ELECTRIQUE

A.J. VAN ZALINGEN

LANGESTRAAT 1

Pain à la Grecque 14 cent par once
" d'annade 14 " "
Hum-Cake 18 " "

HORLOGERIE J. SPEULSTRA

KAMPSTRAAT 13

ATELIER DE RÉPARATIONS
TRAVAIL SOIGNÉ

MAGASIN

DE LAARS

J. VAN DIJK

9 KAMPERBINNENPOORT

première maison pour chaus-
settes, articles de sport.

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

"DE GULDEN KORENAAR"

H. KONING EN ZOON

ARNHEMSCHESTRAAT 24

TEL 91

Pain belge de toutes sortes Pain de
luxe. Pâtisseries. Desserts variés
Le tout fabriqué avec des matières
de toute 1^{re} qualité

PERSONNEL BELGE

CULTIVATEURS

"PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE"
 tuyaux de drainage des buïleries d'Hasin-
nes-les-Touanai sont les meilleurs.

Demandez les à votre fournisseur ou
à l'agent général pour la Belgique et
la Hollande

RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER
THOUROUT (FL. OCC.)

ON DEMANDE DE SUITE

Libataire au courant travail
magasin et entrepôt. Connaissance
du Néerlandais exigée

L'ADRESSE LA PLUS FAVORABLE
POUR TOUTES SORTES DE PNEUS
PARTIES DE VELOS ET VELOS
D'OCCASION EST A LA

31 UTRECHTSCHESTRAAT

G. VAN PUTTEN

SERVICE FAIT PAR BELGES
ON PARLE FRANÇAIS FLAMAND
SPECIALITE D'OUTILS. SERRURES

LA MEILLEURE MAISON

Chapeaux Casquettes Cravates Chemises Colo en toile "pauvre" Confections Bretelles Cravates Chapeaux d'enfant Perce-bonnetes Jambettes Moustaches Bonnetons

CONFECTIONS POUR HOMMES

KRAAL'S

LANGESTRAAT 110

ÉPICERIE SIMON DE WIT

LANGESTRAAT 36

voitures d'enfants - Paniers
Coffres - Chaises longues
articles de ménage

G. MUIJS

LANGESTRAAT 115

POUR UNE AGREABLE PARTIE DE CANOTAGE

LA MEILLEURE ADRESSE EST

R. HOKSBERGEN

SCHIMMELPENNINKSTRAAT 2

PRES DE LA KOPPELPOORT

CONFISERIE PÂTISSERIE

DE JAGER

& ZOON

LANGESTRAAT 60-62

LUNCHROOM

J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40

Articles pour peintres

laque vernis pinceaux

Verres à vitres

MAGASIN DE CIGARES

M.C. UIJTHOVEN

LANGESTRAAT 102

HET KAASHUIS

LANGESTRAAT 89

Adresse exacte pour votre beurre
fromage charcuterie

Oeufs frais 2 fois par semaine

Margarine mélangée de 40 à 64 cent

Sardines hollandais 1^{re} qual. 60 cent

lard maigre 70 "

Fromage de 35 à 55 cent

Gras de boeuf 1^{re} qual. 45 et 50 "

A LA BOULANGERIE BELGE

MARCHÉ AUX POISSONS

On peut dorénavant se procurer une
pâtisserie de choix et toutes les sortes
de pains à fl. 20 le kilo.

AVISONS EN NOS DAMES

PÂTISSERIE PAINS DE LUXE

SPECIALITE DE GÂTEAUX "MOKA"

C. VAN OMMEREN

LANGESTRAAT 18

AMERSFOORT TELEF 257.

JOH. VINGERHOETS

LANGESTRAAT 111

Montres en or - Lunettes et
pinces-nos avec monture argent

ATELIER DE RÉPARATIONS

G. VAN DUIN

BIJOUTIER

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

LANGESTRAAT 143.

FABRIQUE ET MAGASIN

DE MALLES ET VALISES

S.J. VAN DUINEN

LANGESTRAAT 109

articles de luxe et de voyage

MAGASIN DE CHAUSSURES

J. BROEKSMIT

LANGESTRAAT 3

TRAVAUX DE CORDONNERIE

LE COURRIER

JOURNAL DES INTERNÉS

ABONNEMENT TRIMESTRIEL FL. 0.75

Le soussigné (adresse complète)

declare souscrire un abonnement de 3 mois au

"Courrier" ou au Kampbode.

Prière de retourner ce bulletin au "Courrier Camp de Zeist"

AUTOGRAPHIE "LE COURRIER"